



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méthode D'Oraison Avec Une Nouvelle Forme De Meditations

Crasset, Jean

Brusselle, 1724

§. 2. De la Consideration.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50242](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50242)

§. II.

De la Consideration.

LA consideration fait , pour ainsi
 C. 12. parler , le corps de la Medita-
 tion. Le Prophete Jeremie dit , que
 la terre est tombée dans une desola-
 tion universelle , parce qu'il ne
 trouve personne qui rentre en foi-mé-
 me , & qui considere les grandes ve-
 ritez de la Religion. David appell
 Psal. bienheureux ceux qui fouillent dan
 x18. les Commandemens de Dieu , car il
 y trouvent enfin la veine d'eau vive
 & les tresors de la grace qui y son
 enfermez. *Heureux* , dit-il ailleurs
l'homme qui ne s'est point laissé aller au
conseil des impies , & qui ne s'est point
arrêté dans la voie des pecheurs , & qui
ne s'est point assis dans la chaire de pe-
stilence : mais qui au contraire met toute
son affection en la loi du Seigneur ,
& qui la medite jour & nuit , il sera
semblable à un arbre planté sur le bord
des eaux courantes qui portera son fruit
en son tems. Voila comme il commen-
 ce le premier de tous ses Cantiques.

La maniere de considerer est diffé-

rente selon la diversité des sujets & des personnes. Il y a des sujets qui représentent quelque mystere, ou quelque action de nôtre Seigneur; & alors il en faut examiner toutes les circonstances: par exemple si l'on medite sa Passion, il faut considerer qui est celui qui endure? quelles peines il endure? où est-ce qu'il endure? de quelle maniere il endure? pour quel sujet il endure?

Si c'est de quelque vertu qu'on fasse sa Meditation, il en faut considerer la nature, les proprietes, la beauté, l'utilité, la necessité, les moiens de l'acquérir, & les occasions de la pratiquer. Si c'est d'un vice qu'on medite, il en faut découvrir la malice, les mauvais effets, & les remedes qu'il y faut apporter.

Pour les personnes, il y en a qui sont peu capables de discourir, soit parce qu'elles sont convaincues de toutes les veritez Chrétiennes, soit parce qu'elles n'ont pas de facilité à raisonner, soit parce qu'elles ont l'esprit trop pesant, ou l'imagination trop legere.

Ceux qui sont convaincus des ve-

ritez Chrétiennes, doivent plus donner à l'affection qu'à la considération. Il est bon aussi quelquefois, qu'ils se tiennent paisibles en la présence de Dieu, ou qu'ils l'écoutent parler dans le fond de leur ame, ou qu'ils demeurent à ses pieds comme la Magdeleine, ou qu'ils attendent le mouvement de l'eau comme le Paralytique, jettant de tems en tems quelques soupirs, & priant Nôtre Seigneur de leur donner son saint amour.

Ceux qui ont de la peine à discourir, peuvent se servir de la methode de Grenade, & de S. François de Sales, qui conseillent à ceux qui commencent, principalement aux femmes, d'avoir leur livre devant les yeux, de lire le premier point, & s'il ne leur vient point de bonnes pensées qui les occupent, de recommencer & de lire les deux premières lignes avec attention, comme si c'étoit nôtre Seigneur qui leur parlât par ce livre; puis s'arrêter un peu à ruminer ce qu'ils ont lû, & à produire quelque affection conforme au sujet. Après ces deux lignes ils en liront deux autres, considerant la ve-

rité qui leur est proposée , faisant reflexion sur leur vie , & produisant des affections de remerciement , ou de douleur de leurs pechez. Quand ils trouveront quelque chose qui les touchera , ils doivent s'y arrêter sans passer outre , & en tirer tout le profit qu'ils pourront. Que s'ils ne rencontrent rien qui les occupe , ils auront recours aux autres methodes que nous enseignerons ci-après.

Ceux qui ont l'imagination vive & legere , doivent la fixer à quelque lieu ou à quelque figure , se representant le mystere comme s'il se passoit devant leurs yeux. Ainsi meditant la Nativité de Notre-Seigneur , il faut s'imaginer être dans l'étable ; si la Mort , sur le Calvaire ; si la Transfiguration , sur le Thabor. Si nous meditons l'Enfer , il faut descendre d'esprit dans ce lieu de tourmens ; si la Mort , il nous faut considerer sur un lit prêts à rendre l'ame. Que si c'est une verité qu'on considere , il faut se represente Jesus-Christ qui nous instruit , ou dans quelque autre figure qui ait du raport avec la verité. Cette representation sert à arrêter l'i-

agination, & St. Ignace en fait un prelude, c'est à dire une entrée à la consideration.

Mais il faut prendre garde, comme j'ai dit, à ne se pas faire de violence: au contraire, si dès le commencement de l'Oraison on se sent attiré à la presence de Dieu, on y doit demeurer sans entrer dans son sujet. Si le même arrive dans le cours de la Meditation, on doit quitter tous les discours pour s'abandonner à l'operation du St. Esprit, c'est l'avis que donne le même St. Ignace en ses Exercices.

§. III.

Des Affections.

LEs considerations se forment dans l'entendement, & les affections dans la volonté. Les pensées steriles ne servent qu'à rendre un homme vain & méchant, mais les pensées affectueuses le rendent humble & saint. La lumiere du Soleil seroit un vain ornement à la terre, si elle ne faisoit que l'éclairer, elle doit encore l'échauffer & la rendre feconde. Com